

## Le coup de bill'art du Soir

## Best-sellers

Par Kader Bakou

Les œuvres d'Agatha Christie ont été traduites dans plus d'une centaine de langues, selon l'Index Translationum (elle est l'auteur de 66 romans, dont 6 romances sous le pseudonyme de Mary Westmacott, 154 nouvelles réunies en une quinzaine de recueils, 20 pièces de théâtre, quelques poèmes et une autobiographie). Elle est la romancière la plus vendue au monde, selon le *Livre Guinness* des records. Agatha Christie est considérée comme l'auteur le plus lu de l'histoire chez les Anglo-Saxons, après William Shakespeare, et seule la Bible dépasse son œuvre en nombre d'exemplaires vendus.

Mais si on veut savoir quelle est l'œuvre (unique) qui s'est le plus vendue au monde, la Bible reste le best-seller des best-sellers et arrive largement en tête du classement avec presque 4000 millions de copies vendues. *Les Citations du Président Mao Tsé-Toung* (plus connu sous le nom de *Petit livre rouge*) arrivent en deuxième position avec 820 millions d'exemplaires. La saga *Harry Potter* écrite par J. K. Rowling vient en troisième position (400 millions) devant *Le Seigneur des Anneaux* (103 millions). Le roman philosophique *L'Alchimiste* de Paulo Coelho s'est vendu à 65 millions d'exemplaires. Viennent ensuite *Le Da Vinci Code* (57 millions) et *Twilight* (43 millions). On retrouve aussi dans ce classement des dix meilleures ventes *Autant en emporte le vent* (33 millions) et *Think and Grow Rich* de Napoléon Hill (30 millions), véritables best-sellers des années 1930. Le *Journal d'Anne Frank*, ferme la marche de ce top 10 avec 27 millions d'ouvrages imprimés et vendus.

A vrai dire, ce classement est à prendre avec des réserves, car, par exemple, certaines œuvres littéraires ont eu un décisif coup de pouce de la part du cinéma (adaptations). D'autres ont bénéficié d'une efficace opération de marketing et se sont vendues, lors de leur très médiatique sortie, comme des petits pains !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

**Paru la première fois en 1996 aux éditions Marsa, ce roman de Maïssa Bey connaît une seconde jeunesse à travers les éditions Barzakh qui ont eu la bonne idée de le publier à nouveau.**

Alger. Années 1990. Décennie noire. Le terrorisme fait rage. L'Algérie n'en finit pas d'enterrer ses morts. Nadia, 18 ans, étudiante à l'université de droit de Ben Aknoun, vit avec sa mère, ses deux frères et sa petite sœur. Son père a trouvé la mort il y a quelques années. Intégriste jusqu'au bout des ongles, son frère Djamel s'érige en gardien de la morale. Il n'a qu'un seul projet pour sa sœur : la voir claquemurée à la maison et l'obliger à porter le voile. Mais Nadia veut être une femme libre et profiter de sa jeunesse comme toutes les filles de son âge. C'est dans la lecture qu'elle puise la force pour affronter cet univers d'intolérance et d'incompréhension. «Les seules vraies histoires, les seules belles histoires sont celles qu'on lit... Les livres que, toute

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AU COMMENCEMENT ETAIT LA MER DE MAÏSSA BEY

## Ivre de liberté



Photos : DR

petite déjà, elle dévorait à s'en user les yeux. Les livres que lui arrachait sa mère le soir avant de l'envoyer dormir. Dangereuses fréquentations... Elle pleure enfin, sans vraiment savoir pourquoi, peut-être simplement parce qu'elle se sent délivrée de n'être plus seule.» (P.50 et 51). Puis comme un rayon de soleil, l'amour débarque dans sa vie. Lors de vacances en bord de mer, elle rencontre

Karim. Au premier regard, ils sont attirés l'un vers l'autre. Leur histoire commence comme si elle devait durer éternellement. Pourtant, le séducteur finit par l'abandonner par lâcheté, sous la pression d'une mère qui juge que cette fille n'est pas de la haute société. La jeune étudiante se retrouve dans de beaux draps. Elle a le cœur en mille morceaux et un petit habitant pousse dans son ventre. Nadia transgresse tous les codes, sociaux et familiaux.

A la fois forte et fragile, elle fait face à son destin. «Elle a fauté. Elle a commis l'irréparable. Transgresser le commandement absolu : tu ne disposeras pas de ton corps. Comme ils sont laids ces mots ! Comme ils sont lourds...

Elle ne sera jamais cette mariée au front virginal, molle idole d'un jour, docile et silencieuse, que l'on mène au mâle le soir des noces, sous les youyous fébriles de femmes excitées...» (P. 86 et 87). Nadia symbolise cette Algérie meurtrie et trahie par tous ceux qui l'aiment. Un roman captivant à lire absolument !

Sabrinal

*Au commencement était la mer*, Maïssa Bey, éditions Barzakh, 2012, 500 DA, 152 p.

## AUTRICHE

## Salzbourg, vent en poupe, honore Verdi et Wagner sans oublier Mozart

Le Festival de Salzbourg se rit de la crise : 20% de spectateurs en plus que l'an dernier (280 000 au total) et une programmation particulièrement riche en 2013 pour honorer Wagner et Verdi, dont on fête le bicentenaire de la naissance, sans oublier Mozart. Lors d'une conférence de presse à Paris, étape éclair d'un véritable «road show» de présentation de New York à Londres, Pékin et Shanghai, la présidente du festival Helga Rabl-Stadler et le directeur Alexander Pereira se sont félicités de l'ouverture internationale du prestigieux événement.

Les mélomanes de 78 pays (41 non européens) ont afflué en 2012, permettant à Salzbourg de battre le record de l'année Mozart en 2006 (265 000 spectateurs). Alexander Pereira, aux commandes depuis l'an dernier, n'est pas pour rien dans cet essor. C'est lui qui a lancé la semaine de musique sacrée en ouverture du festival, jouée en partie dans les magnifiques églises baroques de

Salzbourg. Il a aussi confié à la diva italienne Cecilia Bartoli les rênes du Festival de Pentecôte, le petit frère du festival d'été.

«La» Bartoli chantera *Norma* de Bellini, dans le registre d'origine de l'opéra, qui avait été abaissé d'un ton et demi dans la version mythique de La Callas avec le ténor Franco Corelli qui «avait du mal avec le ré», a rappelé Alexander Pereira. L'opéra sera donné les 17 et 19 mai, puis pendant le festival d'été à cinq reprises au mois d'août.

Une autre star, le chef autrichien Nikolaus Harnoncourt dirigera *La Création* de Joseph Haydn en ouverture de la semaine de musique sacrée les 27 et 28 juillet. Un opéra contemporain ouvre désormais la saison lyrique. Après le report de l'œuvre commandée au compositeur hongrois Gyorgy Kurtag à partir de Beckett, qui n'est pas terminée, le choix s'est porté sur *Gawain* de Harrison Birtwistle.

Cet opéra en deux actes sur un roman de chevalerie, *Sire Gauvain et*



*le Chevalier vert*, n'a jamais été donné depuis sa création à Covent Garden en 1991. Salzbourg ne pouvait ignorer Verdi et Wagner, nés tous deux en 1813 : de Verdi, le festival donnera *Don Carlo* mis en scène par Peter Stein (avec Jonas Kauffmann) et *Falstaff*, avec le «meilleur Falstaff au

monde», selon Alexander Pereira, le baryton Ambrogio Maestri. De Wagner, le festival a choisi les *Maîtres chanteurs de Nuremberg*, le plus «mozartien» des opéras de Wagner, et *Rienzi* en version concert, sous la direction du Français Philippe Jordan. Egalement en version concert, *Gio-*

*vanna d'Arco* (Jeanne d'Arc) de Verdi avec Anna Netrebko et Plácido Domingo, et *Nabucco*, dirigé par Riccardo Muti avec l'orchestre et les chœurs de l'opéra de Rome.

Salzbourg, ville natale de Mozart, ne pouvait l'oublier : outre l'œuvre de jeunesse *Lucio Silla* avec Rolando Villazon (sur instruments d'époque avec le chef français Marc Minkowski et ses *Musiciens du Louvre*), Salzbourg monte un nouveau *Così Fan Tutte*. *Così* inaugure un nouveau cycle consacré au librettiste Da Ponte et sera suivi en 2014 de *Don Giovanni* et en 2015 du *Mariage de Figaro*. Invité spécial de Salzbourg, un groupe de 1 400 enfants et jeunes musiciens du programme d'éducation populaire vénézuélien El Sistema, venus des favelas, débarquent pour un marathon de concerts.

Le Festival de Salzbourg, dont le budget atteint 60 millions d'euros, est financé pour moitié par ses recettes, pour un quart par ses sponsors et un quart par une subvention publique.

## Actucult

## SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR)

**Samedi 1<sup>er</sup> décembre à 16h** : Projection du film *La nostra vita* de Daniele Lucchetti (Italia, 2010). Avec Elio Germano, Isabella Ragonese, Raoul Bova et Stefania Montorsi Durée : 95 min. V.O.S.T.F.

## SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

**Jusqu'au 5 décembre** : Projection du film *Sky fall* (James Bond 2012), de Sam Mendes. Séances : 13h, 16h et 19h. L'entrée : 100 DA. Durée : 2h 26.

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

**Samedi 1<sup>er</sup> décembre à 17h00** : Spectacle artistique à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, avec l'association Souk.

**Lundi 3 décembre à 17h30** :

Spectacle musical dans le cadre de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire des relations algéro-roumaines, avec Andra Costea, Radi Titi, Ionut Cirstea

## Du 3 au 8 décembre :

Film *Mascarades* de Lyès Salem à raison de 4 séances par jour 14h, 16h, 18h et 20h, excepté les 3 et 8 décembre, à raison d'une séance par jour, à 14h.

## SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER) :

**Mardi 4 décembre à 15h00** : Le rendez-vous avec la parole accueillera l'écrivain et journaliste Mohamed Baghdad au Club des médias.

## LIBRAIRIE KALIMAT (Bd VICTOR-HUGO, ALGER)

**Samedi 1<sup>er</sup> décembre à 14h** : Lucienne Brousse signera son livre *Beauté et identités féminines*, paru aux éditions Dar Khettab.

## CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

**Jusqu'au 6 décembre** : Exposition «Plume et innovation» de l'artiste peintre Hassina Ariba.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Atelier DJ (gratuit) les 10 et 11 décembre à

l'Institut. Si vous désirez vous initier aux différentes méthodes de travail sur Ableton Live et les techniques de mix sur Traktor : Inscrivez-vous à : atelierdj@if-algerie.com en précisant votre nom, prénom, date de naissance et quelques lignes sur votre parcours.

**Mercredi 5 décembre à 18h30** : Cinéma : soirée avec Amel Kateb.

Films : *Ghorba-Légende* (France, 27 min, 2007), *On ne mourra pas* (France, Algérie, 21 min, 2010), *Meeting autorisé* (Algérie, 7 min, 2011) et *Allez les filles* (Algérie, 6 min, 2011). Projection en présence de la réalisatrice.

## GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

**Du 10 novembre au 31 décembre** : Exposition «Vibration» de l'artiste plasticien Farid Benyaa.

## GALERIE AÏDA (VILLA 132, HAÏ EL-BINA, DELY-IBRAHIM, ALGER)

**Du 6 au 25 décembre** : Exposition «Palettes et percussions» des artistes Nouredine Hammouch (Alger) et Abderrazak Hafiane

(Biskra). Horaire : 16h-20h30.

**Samedi 8 décembre** : Journée spéciale, déclamations poétiques par la chanteuse Naïma.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 10 février 2013** : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 31 janvier 2013** : 5<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

## ESPACE «1001 NEWS» (28, RUE BOUALEM-KHELFI, EX-RUE BURDEAU, ALGER-CENTRE)

**Judi 6 décembre à 17h** : Conférence *La Méditerranée mythique et poétique* (cycle : le Monde méditerranéen), par Khadija Khelladi, professeur des universités, enseignante à l'université d'Alger II.